

## **NOTE À L'ARTICLE «LES POLÉMIQUES ENTRE ANARCHISTES ET COMMUNISTES» DE L'OSSERVATORE»...**

***Pensiero e Volontà*** - 15 mars 1924

-----

Tout à fait d'accord avec *L'Osservatore*: tolérance, cordialité, courtoisie envers tous et particulièrement envers ceux aux côtés de qui nous pourrions avoir, demain, des combats à mener.

Mais attention... jusqu'à un certain point. Les communistes ne sont pas comme n'importe quel autre parti subversif, c'est-à-dire des hommes qui se regroupent librement pour lutter pour leurs idées, avec les moyens qui leur sont propres et en ne comptant que sur la justesse de leurs idées et la force de la propagande.

Les communistes sont des agents du gouvernement russe et ils le font voir; et nous, nous ne pouvons qu'être ennemis du gouvernement russe parce que c'est un gouvernement; et aussi parce que c'est un gouvernement pire que les autres, formé de gens qui, à la froide férocité du dominicain, ajoutent toute la souplesse des jésuites et leur manque total de scrupules dans les moyens qu'ils utilisent.

Une seule chose nous rapprocherait des communistes et c'est qu'ils proclament la nécessité de la violence insurrectionnelle; mais encore faudrait-il y croire. Et, franchement, nous n'y croyons plus beaucoup, d'autant plus que le gouvernement russe a intérêt à avoir de bonnes relations avec les vieux gouvernements bourgeois et que les chefs des communistes montrent qu'ils sont toujours affligés de leur vieille maladie: tout sacrifier à la manie frénétique d'avoir un siège au Parlement.

Les élections ont corrompu et détruit le parti socialiste; les élections corrompent et détruiront le parti communiste. L'insurrection elle, restera la tâche de la grande masse des opprimés, poussés et animés par ceux qui n'attendent rien des pouvoirs constitutionnels.

Tout cela, bien sûr, concerne notre action d'hommes de parti et non pas les éventuelles relations et amitiés personnelles, car il est évident qu'on peut avoir de l'estime même pour son propre ennemi si on est convaincu de sa sincérité et de sa bonne foi.

Remarquons encore que les communistes conscients, disciplinés aux ordres de Moscou sont une chose, et une autre chose la masse des jeunes et des travailleurs qui ont rejoint le parti communiste fascinés par la Révolution russe, et pour qui le communisme veut dire l'égalité et la liberté, malgré toute la doctrine officielle. C'est cette masse qu'il est urgent d'éclairer et c'est pour elle surtout que les bons conseils de *L'Osservatore* sont valables.

**Errico MALATESTA.**

-----